



Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



Avril 2015 — n°1/2

Infos rapides

Porcins – Enquête cheptel novembre 2014 – Résultats français et européens

En France, la production porcine reste stable en 2014

En novembre 2014, le cheptel porcin diminue légèrement (- 1%) par rapport à novembre 2013. Il est désormais constitué de 13,3 millions de têtes dont 1 million de truies. Sur l'ensemble de l'année 2014, la production française de viande porcine est cependant restée stable par rapport à 2013.

Dans les autres pays producteurs européens, le cheptel ne progresse significativement en 2014 qu'en Espagne. Les abattages augmentent également dans ce pays, mais aussi dans les Pays-Bas et davantage encore en Pologne. Ils se réduisent fortement en Italie.

Pour 2015, les prévisions font état d'une possible réduction de 1 % de la production française en têtes et 3 % au niveau européen.

Sommaire

Les effectifs porcins en France	page 2
Le cheptel porcin diminue légèrement de 1 % en 2014	
La production porcine en France	page 3
La production porcine française se replierait de 1 % en 2015	
La situation dans l'Union européenne	page 4
La production porcine européenne se replierait de 3 % en 2015	

Sources et définitions page 5

Pour en savoir plus page 5

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants : le cheptel porcin diminue légèrement de 1 % en 2014

En novembre 2014, le cheptel porcin français est en légère baisse de 1 %, par rapport à novembre 2013. Avec une perte de 135 000 têtes, le troupeau compte désormais 13,3 millions de porcs dont un million de truies.

Le nombre de truies mères s'est réduit dans les mêmes proportions, mais l'évolution du nombre de porcs destinés à l'engraissement, ou déjà à l'engraissement, varie selon les âges. Les porcelets non sevrés augmentent de 1,8% par rapport à novem-

bre 2013. Mais la conjoncture fragile pour le porc a pu inciter les éleveurs à limiter à certaines périodes le nombre de porcs à l'engrais. Le nombre de porcelets sevrés diminue ainsi fortement (-3,6 %), les jeunes porcs également (- 2,7 %), mais les porcs à l'engrais les plus légers (50 à 80 kg) se réduisent de seulement 1 % et ceux de 80 à 110 kg restent stables. A l'opposé, les porcs les plus lourds, qui font l'objet d'un commerce particulier, augmentent significativement de 7,8 %.

Les indicateurs

Baisse continue du cheptel porcin (cheptel porcin au 1er novembre - en milliers de têtes)

Effectifs aux enquêtes cheptel Catégories de porcins	2012	2013	2014	évol. 2014/2013
Porcs à l'engrais	5 570	5 467	5 485	0,3%
50 à 80 kg	2 630	2 637	2 610	-1,0%
80 à 110 kg	2 383	2 273	2 278	0,2%
110 kg ou plus	540	538	580	7,8%
Animaux de réforme	17	19	18	-7,8%
Jeunes porcs *	2 111	1 989	1 936	-2,7%
Porcelets	5 006	4 915	4 825	-1,8%
Sevrés (en post-sevrage)	3 398	3 336	3 217	-3,6%
Non sevrés	1 609	1 579	1 608	1,8%
Truies (y compris cochettes)	1 076	1 043	1 034	-0,9%
Truies-mères saillies	647	618	610	-1,2%
Cochettes saillies	129	128	127	-0,8%
Truies-mères non saillies	192	191	186	-2,2%
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	108	107	111	3,2%
Verrats	14	13	13	-3,0%
Total porcins	13 778	13 428	13 293	-1,0%

* Moins de 50 kg, déjà à l'engraissement ou pour la reproduction

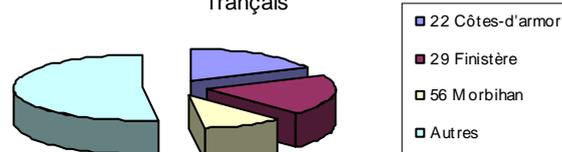
Source : Agreste, enquête sur le cheptel porcin de novembre 2012, 2013 et 2014

Cheptel de truies en baisse de 28% depuis 2000

Milliers de têtes	1988	2000	2014
Total porcins	11 708	15 002	13 293
dont porcs à l'engrais	4 504	5 699	5 485
dont truies	1 074	1 443	1 034

Source : Agreste, RA 1988 et 2000, enquête cheptel porcin de novembre 2014

En 2014, les Côtes-d'Armor, le Finistère et le Morbihan regroupent près de la moitié des porcins français



Source : enquête cheptel porcin de novembre 2014

La production porcine en France

Les faits marquants : la production porcine française se replierait de 1 % en 2015

En 2014, avec une augmentation du poids moyen des carcasses, la production porcine française s'établit à près de 2 millions de téc, soit une quasi stabilité, malgré une baisse des abattages en têtes.

Avec des exportations de viande porcine qui se replient de près de 8 % en 2014, suite notamment à l'embargo russe décidé en début d'année, et des importations qui restent quasi stables, la consommation apparente progresse donc mécaniquement, avec une hausse de près de 3 %, en glissement annuel.

En 2014, les exportations de porcins vivants ont baissé de 1,3 % par rapport à 2013, soit 800 téc de moins, alors que les achats français de porcins vivants ont reculé de près d'un tiers dans le même temps, soit 2 000 téc de moins.

Au premier trimestre 2014, le cours moyen du porc charcutier classe E+S a été en retrait en glissement annuel, baisse qui s'explique principalement par la fermeture du marché russe. Au cours du deuxième trimestre 2014, le prix du porc s'est plutôt mieux comporté, soutenu par une consommation intérieure dynamique liée à un printemps ensoleillé et à des flux importants vers certains pays d'Asie. Dans le courant de l'été, le cours français a commencé à chuter dans un contexte d'offre européenne soutenue, d'une météo maussade ne favorisant pas la consommation et d'embargo russe toujours en cours. A l'automne, la chute s'est stabilisée.

Compte tenu de la baisse des effectifs de truies en 2014, la production française reculerait de 1 % en têtes en 2015, pour s'établir à un peu moins de 24 millions de porcs.

Les indicateurs

Le taux d'approvisionnement en viande porcine se réduit encore Millier de tonnes équivalent carcasse

	2012	2013	2014	Evol 2014/2013
Production (1)	2 232	2 210	2 212	0,1%
Importations (2)	612	623	623	0,1%
Exportations (2)	727	727	673	-7,5%
Consommation (3)	2 116	2 106	2 162	2,7%
Taux d'approvisionnement	105,4	105,0	102,3	-2,5%

Sources : Agreste, Douanes

taux d'approvisionnement en %

Champ : France, y compris les DOM

(1) Production indigène brute

(2) Animaux vivants et viande

(3) Consommation indigène brute

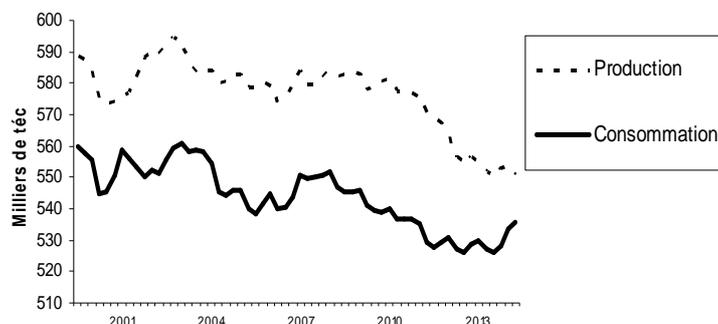
Mises en perspectives

La production porcine française serait encore en baisse en 2015

Milliers de têtes	2013	2014	Variation 2013/2012	2015p	Variation 2014/2013
1er trimestre	6 206	6 163	-1%	6 015	-2%
2e trimestre	5 981	5 846	-2%	5 786	-1%
3e trimestre	6 026	6 017	0%	5 967	-1%
4e trimestre	6 183	6 184	0%	6 144	-1%
Année	24 396	24 210	-1%	23 912	-1%

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de janvier à décembre 2015

La consommation apparente de viande porcine se redresse en 2014



Tendances de production et consommation indigène brute par trimestre
Source : Agreste.

La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants : la production porcine européenne se replierait de 3 % en 2015

En 2014, le cheptel porcine des principaux producteurs de l'Union européenne progresse ou reste quasiment stable, à l'exception du cheptel français qui enregistre une légère baisse (- 1 %).

Le troupeau le plus important, celui de l'Allemagne, reste quasiment stable ainsi que son contingent de truies. En deuxième position vient le cheptel ibérique, qui fait l'objet de la plus forte progression (+ 4,1 %), tiré par la hausse des exportations de viande porcine espagnole en 2014. Le troupeau de truies espagnol augmente dans une proportion encore plus importante : près de 5 %. Les cheptels danois et italiens sont en légère progression, malgré une réduction d'environ 1 % de leurs effectifs de truies.

En 2014, les abattages de porcins augmentent fortement en Espagne et aux Pays-Bas (un peu plus de 4 %), mais surtout en Pologne (+ 7 %). Ils sont à peu

près stables en Allemagne et en France, en léger repli au Danemark (- 2%) et se réduisent fortement en Italie (- 17 %).

Selon les prévisions des états membres, la production porcine européenne devrait se replier de 3 % en 2015, dans un environnement marqué par des difficultés à l'exportation.

Sans surprise, la production espagnole augmenterait très fortement (près de 8 %), en lien avec l'augmentation de son troupeau de truies. Les productions polonaises et danoises progresseraient également, mais dans une moindre mesure. Celles de pays importants tels que l'Allemagne et les Pays-Bas feraient l'objet d'une relative stabilité en 2015.

Les indicateurs

Parmi les principaux pays producteurs, seul le cheptel porcine français est en baisse en 2014

en milliers de têtes

		Allemagne	Espagne	France	Danemark	Pays-Bas	Pologne	Italie	Union européenne
Total porcins	2013	28 133	25 495	13 428	12 402	12 013	10 994	8 561	146 241
	2014	28 234	26 551	13 293	12 709	12 065	11 266	8 676	nd
	Evol 2014/2013	0,4%	4,1%	-1,0%	2,5%	0,4%	2,5%	1,3%	nd
Dont truies	2013	2 058	2 253	1 043	1 258	1 095	955	590	12 511
	2014	2 051	2 358	1 034	1 245	1 106	956	586	nd
	Evol 2014/2013	-0,3%	4,7%	-0,9%	-1,0%	1,0%	0,1%	-0,8%	nd

Source : Eurostat

Les abattages de porcins sont en hausse en Espagne et aux Pays-Bas en 2014

en millier en têtes

	Allemagne	Espagne	France	Danemark	Pologne	Pays-Bas	Italie	Union européenne
2013	58 628	41 418	23 747	19 108	19 120	14 014	13 099	246 541
2014	58 735	43 232	23 655	18 781	20 504	14 592	10 931	nd
évolution	0,2%	4,4%	-0,4%	-1,7%	7,2%	4,1%	-16,6%	nd

Source : Eurostat

Des prévisions de production en baisse pour l'Union européenne

en milliers de têtes

	Allemagne	Espagne	Danemark	France	Pays-Bas	Pologne	Italie	Union européenne
2014	45 966	42 390	30 061	24 211	23 959	15 300	11 695	251 484
2015	46 284	45 717	30 800	23 914	24 100	15 800	10 279	244 179
évolution	1%	8%	2%	-1%	1%	3%	-12%	-3%

Source : Eurostat et Agreste

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de novembre.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

Consommation indigène brute

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut de chaque produit un coefficient spécifique.

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour l'année à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

« La production française de porcins est quasi stable en janvier », mars 2015, Agreste Infos rapides Porcins

« En 2014, la forte demande asiatique en viande porcine européenne a amorti la baisse des ventes vers la Russie », janvier 2015 », Agreste Synthèses Animaux de boucherie n° 2015/258

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)